

Monseigneur l'Archevêque,

Distingués délégués et invités,

Vous m'honorez en voulant bien m'accorder quelques minutes de votre temps en plein milieu de cette réunion excessivement productive.

Le Comité des ministres des Affaires étrangères du Commonwealth sur l'Afrique australe est sur le point d'amorcer les travaux - toujours très productifs - de sa quatrième réunion et espère puiser auprès de vous certaine inspiration et ce de deux manières.

En premier lieu, et manifestement, nous attendons avec impatience de recevoir votre rapport final afin de le communiquer aux chefs de gouvernement du Commonwealth qui doivent se réunir en octobre à Kuala Lumpur. Mais de façon plus générale, nous nous réjouissons du fait que, par votre action, vous êtes en train d'établir en Afrique australe un climat d'espoir et d'équiper le peuple de l'Afrique du Sud de sorte à ce qu'il puisse tirer le meilleur parti de la liberté que lui apportera l'abolition de l'apartheid. Notre objectif est avant tout de mettre fin à ce régime odieux, puis, à long terme, d'aider l'ensemble des Sud-Africains à créer une société durable, égalitaire, capable d'arriver à de grandes réalisations. L'enseignement et la formation professionnelle sont deux éléments essentiels afin d'y parvenir. Je suis particulièrement fier du leadership dont font preuve Ted Scott et d'autres Canadiens qui participent à vos efforts visant à assurer aux Noirs sud-africains la formation et les connaissances dont ils ont besoin. Dans un moment, je vous dirai ce que le gouvernement canadien peut faire - et a fait - dans ce sens.

Mais revenons au cadre dans lequel vous oeuvrez, la lutte contre l'apartheid. Il est important que nous soyons réalistes et que nous fassions preuve de fermeté dans le combat que nous livrons à ce système. Nul doute que de réels changements se sont produits en Afrique australe, notamment en Namibie. Nul doute non plus que des changements se produiront probablement en Afrique du Sud même, mais il ne s'agit là encore que d'un espoir, non d'une réalité. Le problème pour le Commonwealth est d'encourager tout processus de réforme authentique, tout en maintenant implacablement ses pressions pour le démantèlement de l'apartheid.

Nul ne peut prédire ce qu'apportera l'an prochain. Nous pouvons par contre identifier certains facteurs sur lesquels